

Plumes, poils et Cie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

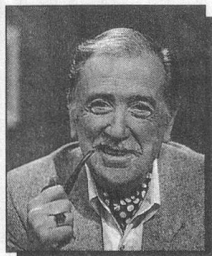
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Un mouton pour trois habitants

Depuis que les méthodes de recensement existent, cette proportion de 1 à 3 est pratiquement demeurée constante. Au fur et à mesure que les populations humaines augmentent, le cheptel des ovins suit de façon très régulière. Statistiquement parlant, chacun d'entre nous «possède» donc le tiers de l'une de ces charmantes bêtes paissant un peu partout sur l'ensemble du globe. Et vous avez le choix de la race qui semble le mieux vous convenir car, de nos jours, on ne dénombre pas moins de 450 espèces différentes. Des petits, des grands, des maigres, des gras et même des... sans laine. Et si, normalement, le mouton classique arbore fièrement deux cornes, certains en

possèdent quatre, six et même parfois huit. Sans parler des oreilles qui peuvent être minuscules, à larges pavillons tendus à l'horizontale ou ridiculement pendantes.

De vastes étendues sont nécessaires pour que le bélier donne son plein rendement et que les brebis mettent bas après une gestation de 144 à 155 jours! Certaines races donnent assez régulièrement naissance à des jumeaux ou «bessons», mais la règle d'un unique jeune est la plus courante. Un agneau qui devra téter sa mère pendant 5 à 6 semaines, s'essayant pourtant, dès le 2^e jour, à sucer des brins d'herbe qu'il recrache aussitôt car son estomac n'est pas prêt à ruminer avant le 15^e jour.

Moment difficile, le sevrage interviendra vers le 5^e mois et provoquera bien des pleurs car l'attachement d'une mère pour son jeune est très fort. Beaucoup d'éleveurs pratiquent une séparation pendant la journée pour ne réunir la mère et son jeune que pendant la nuit. En général, au bout de 4 ou 5 jours de ce traitement, on peut enfin les laisser rejoindre le troupeau sans qu'ils éprouvent le besoin de se chercher. L'oubli naturel, qui est la règle chez les animaux, a fait son œuvre.

L'autre caractéristique du mouton est sa propension à se regrouper en masse compacte dès le moindre signe de danger. Chaque

membre du troupeau devient alors un simple automate, faisant une confiance aveugle à celui qui prend une «initiative», bonne ou mauvaise! Et c'est ce comportement très particulier qui lui a valu bien des sarcasmes de la part des humains. Immérités, car l'homme oublie un peu facilement qu'il est parfaitement capable, lui aussi, de céder à la panique. Imaginez que, dans une salle de spectacle, vous vous mettiez à crier au feu sans la moindre raison valable. Croyez-vous qu'un seul spectateur vous demanderait une explication avant de gagner à la hâte l'issue la plus proche? Tous suivraient comme des moutons...

P. L.

